



Eglise Saint-Hilaire (monument historique)

Cette belle et vénérable église, une des plus **anciennes de notre région**, dresse sa silhouette massive de plain-pied dans le « vieux quartier de Saint-Hilaire » de Frévent.

Maintes fois endommagée et restaurée du fait de la situation de la ville sur la Canche, limite historique entre les diocèses d'Amiens au sud, de Théroouanne puis de Boulogne au nord, elle est un **bel exemple du gothique du XVIe siècle**. Incendiée en partie au XVIIe siècle, remise en état à l'économie au XVIIIe siècle, elle est profondément remaniée au XIXe siècle et consolidée au XXe.

A 200 mètres vers l'est, le **cimetière Saint-Hilaire**, qui l'entourait jadis jusqu'à l'épidémie de choléra en 1832, la domine aujourd'hui de ses tombes étagées à flanc de coteau.

Selon la légende, l'église Saint-Hilaire aurait été fondée au VIe siècle par **Saint-Vaast, évêque d'Arras**; il aurait détruit un oratoire païen en évangélisant la vallée de la Canche, pour édifier sur le même site une église dédiée à Saint-Hilaire, évêque de Poitiers qui combattit l'**arianisme**, une hérésie niant la divinité du Christ, au IVE siècle.

Elle existe auprès de **deux autres paroisses** : Saint-Vaast au sud, et Saint-Chrysogone de Cercamp (rattachée à celle de Saint-Vaast en 1763).



Ville de Frévent

Eglise Saint-Hilaire



62270 Frévent

Renseignements :

Moulin-musée Wintenberger

Tel : 03.21.41.31.26

Mairie de Frévent

Tel : 03.21.03.60.21

musee.wintenberger@villedefrevent.fr

www.villedefrevent.fr



Eglise Saint-Hilaire de Frévent





Ravagée par les **guerres franco-espagnoles** (1537-1543), l'église primitive est détruite vers 1540. Elle est remplacée sous l'occupation espagnole, à l'emplacement même des fondations de l'ancienne. La nouvelle église brûle malheureusement pendant la **guerre de 30 ans** dans un incendie qui dévaste toute la ville. On peut encore aujourd'hui constater une

déviations des murs suite à l'effondrement des voûtes pendant cet incendie.

Sa restauration est tardive et lente, probablement à cause de problèmes de trésorerie. Elle est cependant **achevée en 1764**.

A peine restauré, le bâtiment doit faire face à la **Révolution**. La loi n'autorisant qu'une seule église dans les communes de 6000 habitants, et le choix se portant sur Saint-Vaast, les biens de l'église sont saisis et sa porte fermée en 1791. On enlève les cloches. L'église passe dans le **Domaine National**, sous la charge de la municipalité. Deux de ses cloches seront finalement vendues en 1793.

Elle a reçu les usages les plus inattendus :

- **les assemblées électorales** (6 novembre 1791, 10 décembre 1792) pour le renouvellement de la municipalité
- **salle d'exercices militaires** sur demande du 8 décembre 1791 du commandant Fromentin, pour y faire des manœuvres
- **entrepôt de salpêtre**, sous la direction du citoyen Servais.
- **magasin de fourrage**.



Elle est finalement **vendue aux enchères** le 12 janvier 1799, **achetée par des habitants** dans l'espoir d'un retour du culte, qui reprend alors, d'abord clandestinement, puis sous le concordat de « chapelle de secours » de l'église Saint-Vaast. **En 1854**, elle est **finalement restaurée** et retrouve ses anciennes prérogatives.

Cependant, la **loi de la séparation de l'Eglise et de l'Etat**, en 1905, la fait passer **sous séquestre**. Par l'arrêté du 5 avril 1930, le ministère de l'instruction publique et des Beaux-arts classe les églises de Saint-Vaast et de Saint-Hilaire dans **l'inventaire supplémentaire des monuments historiques**.

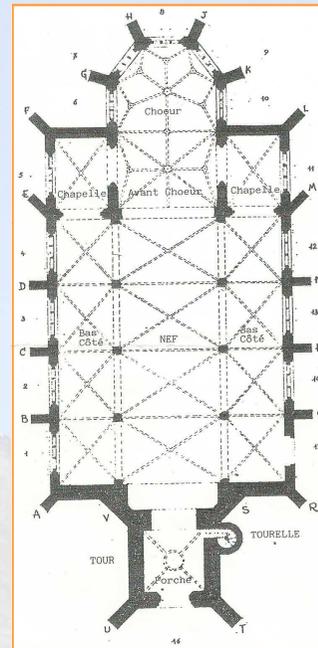
Pendant la guerre 1939-45, elle **échappe miraculeusement aux bombardements** qui rasant le quartier, amorcés par les alliés le 9 juillet 1944. Elle résiste mais, encadrée de projectiles, elle est sérieusement endommagée.

De fortes lézardes sont visibles, les vitraux détruits, la toiture endommagée. Le 17 juillet 1944, l'église Saint-Vaast est totalement détruite. Saint-Hilaire restera **la seule église disponible** jusqu'à l'ouverture de la nouvelle Saint-Vaast en 1966.

Le 25 décembre 1949, pendant la sonnerie qui précède la messe de minuit, la plus petite des deux cloches se détache de son support et vient heureusement se coincer dans le bâti de soutènement. On n'ose penser à la catastrophe qu'aurait pu déclencher la chute de ces 476 kilos de bronze au cours de la messe. Rapidement, la charpente de la toiture est réparée.

En 1969, le doyen Sergeant **dépose les clefs de Saint-Hilaire en mairie**. Les messes n'y sont plus célébrées. Commence alors une série de travaux pour la réfection de la toiture et de la maçonnerie.

Elle est finalement **classée aux monuments historiques en octobre 1982**.



Son **axe** est en **direction du chœur**, orienté vers **l'est**, marquant la direction du lever du soleil aux environs de Noël, au solstice d'hiver.

Son clocher-porche, en forme de grosse tour, précédant la nef, est de style **roman**.

La nef se compose de 4 **travées avec bas-côtés simples**. Le chœur est flanqué de **deux chapelles latérales**. Le transept est absent. On accède à la nef par deux portes : **celle au frontispice de la tour**, utilisée lors des grandes occasions, et par une **porte latérale** sur le bas-côté sud, plus pratique.



Elle conserve quelques remarquables œuvres d'art : « **La Sainte Famille** », triptyque du **XVIIe siècle**, placé au-dessus de Sainte Thérèse (offert par le notaire d'Arras Mr ROODE en 1978), un étonnant « **Christ Flagellé** » (ou christ de pitié), en pierre polychrome du **XVIIe siècle**...

Sur le mur sud se détache un très **beau crucifix en bois du XIXe siècle sans croix**, don du Baron de Fourment, provenant du cimetière Saint-Hilaire.

En entrant, on aperçoit une **tribune qui abrite les orgues achetés en 1858**, grâce à une souscription publique et à la générosité du sénateur de Fourment et de son fils Auguste.

Dans la nef, une **très belle chaire à prêcher** habille la première colonne cylindrique à droite. En bois du **XVIIIe siècle**, de **style rocaille**, elle a été **classée au patrimoine historique en 1963**. Elle possède un escalier de 9 marches, protégé d'une rampe de trois panneaux très ouvragés montant jusqu'à la porte supérieure finement sculptée.

